

« Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi »

Abbé Joan Ant. MATEO i García (*Tremp, Lleida, Espagne*)

Aujourd'hui dimanche Laetare ("réjouissez-vous"), quatrième dimanche du Carême, nous écoutons à nouveau ce fragment, si cher, de l'Évangile selon saint Luc, dans lequel Jésus justifie sa pratique sans précédent de pardonner les péchés et récupérer les hommes pour Dieu.

Je me suis toujours demandé si la plupart du monde arrivait à bien comprendre l'expression "le fils prodigue", dont parle cette parabole. Je crois que nous devrions la renommer avec le nom de la parabole au "Père prodigieux".

En effet, le Père de la parabole —qui était tout ému en voyant à nouveau ce fils perdu par le péché— est une icône du Père du Ciel reflété dans le visage du Christ: « Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa » (Lc 15,20). Jésus nous fait clairement comprendre que tout homme, même le plus grand pécheur, est une réalité très importante pour Dieu, qu'il ne veut perdre d'aucune façon; et qu'il est toujours disposé à nous accorder son pardon avec une joie ineffable (au point même de ne pas épargner la vie de son Fils).

Ce dimanche a une nuance de joie sereine et, c'est pour cela qu'il a été désigné comme le dimanche "Réjouissez-vous", mots présents dans l'antienne du commencement de la Messe d'aujourd'hui: « Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse en elle, vous tous qui l'aimez ». Dieu a eu pitié de l'homme perdu et égaré, et a manifesté en Jésus Christ —mort et ressuscité— sa miséricorde.

Saint Jean Paul II disait dans son Encyclique *Dives in misericordia* que l'amour de Dieu, dans une histoire blessée par le péché, est devenu miséricorde et compassion. La Passion de Jésus est la mesure de cette miséricorde. Nous comprendrons alors que la plus grande joie que nous pouvons donner à Dieu est celle de nous laisser pardonner en présentant notre misère et nos péchés à sa miséricorde. Aux portes de Pâques nous allons de bon gré au sacrement de la pénitence, à la source de la miséricorde divine: nous donnerons à Dieu une grande joie, nous resterons comblés de paix et nous deviendrons plus miséricordieux avec les autres. Il n'est jamais tard pour nous lever et pour retourner au Père qui nous aime!